

EXPOSITION-FRÉDÉRIC VAN DE KERKHOVE

Nous recevons de M. Ad. Siret, membre de l'Académie royale de Belgique et directeur du *Journal des Beaux-Arts*, la lettre suivante :

Saint-Nicolas, 15 mars 1875.

« Monsieur le Rédacteur,

« Je lis dans votre numéro du 14 mars courant un article à propos de l'incident qui s'est produit lors de la séance de la classe des Beaux-Arts, académie royale de Belgique, le 4 de ce mois. J'engage vos lecteurs à ne pas asséoir leur jugement à propos des œuvres de Frédéric Van de Kerkhove sur la base

qu'on vous a fournie et dont la forme, extrêmement malveillante, dénature complètement le fond. Il eût été plus convenable, et surtout plus juste, d'attendre la publication des documents officiels. Quant à moi, et quelque ennui qu'un homme puisse ressentir à retarder les explications publiques, j'ai trop de respect pour la dignité du corps savant auquel j'ai l'honneur d'appartenir, pour me défendre à l'aide d'une indiscretion tout à fait en dehors des lois académiques.

« Veuillez, Monsieur, recevoir l'assurance de ma considération distinguée,

« AD. SIRET. »

UNION CENTRALE DES BEAUX-ARTS

APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE

Les travaux de l'Union centrale ont été repris; la commission consultative convoquée a renommé tous les membres sortants de son bureau; chacune des sous-commissions a commencé l'étude

des programmes de l'Exposition de 1876. Nous sommes informés que la partie rétrospective doit comprendre tous les dessins et plans exécutés pour la Commission des monuments historiques.

CHRONIQUE DE L'HOTEL DROUOT

Le commerce des œuvres d'art, si brillant en 1872, subissait, comme toutes les affaires, un temps d'arrêt beaucoup trop prolongé, mais s'il y avait stagnation indiscutable, on ne constatait jusqu'ici point de recul. Les incertitudes politiques du commencement de la semaine dernière ont malheureusement modifié cette situation relativement bonne; une atonie profonde a subitement atteint le marché de l'hôtel Drouot, qui seul était resté très-vivace; les chiffres, qui sont la grande éloquence de MM. les Commissaires-priseurs, n'ont cette fois que très-médiocrement répondu à la qualité des objets vendus. L'une des plus belles ventes de la saison, celle des collections du prince Paul Galitzin, en a quelque peu ressenti le contre-coup.

Les deux esquisses de Constable, peintes sur un même carton, ont été adjugées à 540 francs à M. Henri Hecht; *Sur la Yare*, par John Bernay Crome, 4,150 francs; *Un Chat*, par Adriaan van Ostade, 1,700 francs, et un Terburg fort important, mais dont le fond est très-repeint, 6,700 francs, tous trois à M^{me} Caroline Letessier; *Le Moulin* de Cornelis Dubois, 1,140 francs à M. Durand-Ruel; un superbe *Fyt*, *Chien et Chat*, dans la manière blonde du maître, peinture d'une exquise finesse de tons et d'une pureté absolue, 2,700 francs seulement à M. Rothan; un autre *Fyt* très-puissant; — *Les Lièvres*, — 2,110 francs à M. Dolfus; — un magnifique *Huysmans*, de Malines, n'a été payé que 2,000 francs, par M. Paul Tesse; — *Le Fruitier*, l'admirable toile de Snyders, 2,850 francs à M^{me} Brunet; — *L'Épouse indiscrette*, la plus belle gouache qu'ait peinte Baudouin, 3,080 francs; *Les Appas multipliés*, gouache de Challe, 540 francs, à M. le comte Welles de Lavalette; — *La Bouillie* de Lépicier, charmante réduction de son grand tableau appartenant à Sir Richard Wallace, 3,650 francs; — *Les Balances*, un des chefs-d'œuvre de Van Beyeren, le peintre attiré des poissons, 3,500 francs, à M. Boucicault; — *Le vieux Musicien*, un Cornelis Dasart de premier ordre, 6,000 francs; — une très-grande et très-belle *Nature morte* de Jan Davidsz. de Heem, 4,000 francs, à M. Ferdinand Bischoffsheim, — c'est pour rien. — *L'heureuse Mère* de Pieter de Hooch, 4,000 francs; — les deux portraits de

M. et M^{me} Vrydags van Vollenhoven, si merveilleusement peints par Jan van Ravestein, 5,500 francs à M. Delagrave; — *Un Hiver*, un petit bijou de Jan van Ruysdael, 3,500 francs à M. Rothan; — *Le buste de Flore couronné par les Amours*, délicieux panneau décoratif de Jacob de Wit, 3,000 francs; — *L'Assomption de la Vierge*, petite toile de Diaz, 3,700 francs à M. Chaillou; — *La Rentrée du troupeau* de Jules Dupré, 5,100 francs à M. Boulangier; — *Un Pont à Amsterdam*, par Zeim, 1,520 francs à M^{me} Caroline Letessier. Un dessin de Calamatta, *La Source*, d'après Ingres, s'est vendu 1,000 francs à M. Pamart.

Le prince Paul Demidoff a acquis pour 1,175 francs une jolie *Horloge de bureau* signée *Jérémias Pfaff à Augsbourg*; M. Stettiner pour 4,260 fr. une *Pendule en forme de lyre en ancienne porcelaine de Sèvres du temps de Louis XVI*; M. Lowengard pour 3,225 francs le *Grand cartel en bronze doré gravé dans l'Art*; M. Ephrussi pour 2,000 francs, le *Clavecin du XVII^e siècle*, signé *Hensch*; M. le comte Pillet-Will a payé 4,900 francs la *Cheminée de style Renaissance* avec portrait plein de caractère peint par Antonio Moro, et M. Hunebelle 3,700 francs la *Cheminée Louis XIV*. Les tapisseries se sont vendues, celle des Flandres aux armes du grand amiral d'Espagne, des Pays-Bas et des Flandres 3,705 francs, celle des Gobelins aux armes de France et de Navarre 6,060 francs, celle de Beauvais aux armes de Boufflers 4,900 francs et celle de Bruxelles aux armes d'Angleterre 3,000 francs. Des bandes de bordures de Bérain, découpées en dix-huit fragments, ont atteint le chiffre énorme de 2,540 francs.

— Le 25 mars aura lieu la vente de 57 tableaux et études terminées par E. Lansyer (Commissaire-priseur: M^e Oudart; Expert: M. Durand-Ruel). *L'Art* a publié dans sa dernière livraison un dessin de M. Lansyer d'après le numéro 2 de sa vente à laquelle on peut, sans crainte de se tromper, prédire tout succès.

— Le 27 mars, ce sera le tour de M. L. Le Goëtsbe de Bellée qui offre en vente, par les soins du même officier ministériel et du même expert, 50 de ses tableaux, dont le charme et la variété seront vivement appréciés des collectionneurs.

AVIS. — Ce numéro devait être accompagné d'une eau-forte d'après Corot. Un retard survenu dans le tirage nous force à remettre cette planche à un prochain numéro.

L'Administrateur-Gérant, HIPPOLYTE HEYMANN.